Cause de béatification du Vénérable Mgr Boleslas Sloskans

LE BILLET

1-2026 (35)

« Une paix désarmée et désarmante »



Le Pape Léon XIV propose au monde entier un magnifique message pour le 1er janvier 2026, à l'occasion de la journée mondiale de la Paix, établie en 1968 à l'initiative de l'Église catholique. On se souvient des tous premiers mots que le Pape a prononcés le soir de son élection, le 8 mai de l'an dernier : « 'La paix soit avec vous tous !' Chers frères et sœurs, c'est la première salutation du Christ ressuscité (…). C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. » Le thème du message du Pape pour la journée mondiale de la Paix de cette année est précisément : « La paix soit avec vous tous : vers une paix désarmée et désarmante. »

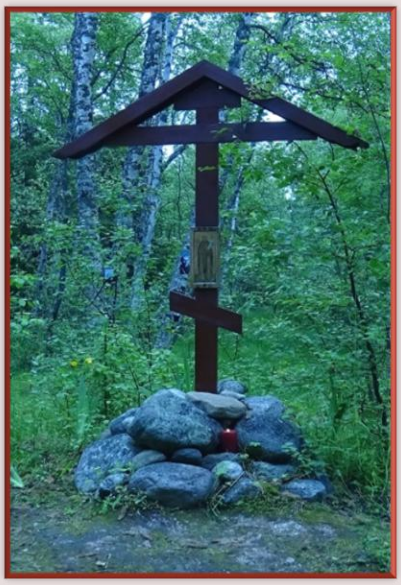
Pour faire face à des pays voisins agressifs qui s'arment et nous menacent, c'est « humain » de vouloir s'armer de plus en plus, selon la vielle maxime romaine *Si vis pacem para bellum* (« Si tu veux la paix, prépare la guerre). Toutefois Léon XIV, à la suite de ses prédécesseurs, prône un désarmement intégral. Mais ce n'est pas une sorte de pacifisme naïf. Sans nier le principe de légitime défense, l'appel du pape s'inscrit dans la nouveauté du Christ ressuscité. Il explique : « La paix de Jésus ressuscité est désarmée, car son combat fut désarmé, dans des circonstances historiques, politiques et sociales précises. De cette nouveauté, les chrétiens doivent ensemble témoigner prophétiquement en se souvenant des tragédies dont ils se sont trop souvent rendus complices. » Plus loin, le Pape précise : « La bonté est désarmante. C'est peut-être pour cela que Dieu s'est fait *petit enfant*. Le mystère de l'incarnation, qui atteint son abaissement le plus complet dans la descente aux enfers, commence dans le sein d'une jeune mère et se manifeste dans la mangeoire de Bethléem. »

Léon XIV rappelle que c'est Jean XXIII qui « fut le premier à introduire la perspective d'un désarmement intégral qui ne peut s'affirmer que par le renouveau du cœur et de l'intelligence. Il écrivait ainsi dans *Pacem in terris* : 'Que tous en soient convaincus : l'arrêt de l'accroissement du potentiel militaire, la diminution effective des armements et – à plus forte raison – leur suppression, sont choses irréalisables sans un désarmement intégral qui atteigne aussi les âmes…' » Ce qui peut sembler une utopie ne l'est pas dans la perspective de l'espérance chrétienne fondée dans la victoire désarmée et désarmante du Ressuscité. Mais ce n'est pas pour cela qu'on doit traiter « la paix comme un idéal lointain », nous prévient Léon XIV, toujours dans son message. On doit agir pour la paix là où nous sommes et dès maintenant : le Pape invite à s'inspirer de l'exemple de saint François d'Assise qui a été un artisan de paix dans le contexte des « villes déchirées par des guerres sanglantes entre de puissants clans ».

« Les temps sont tels que nous ne pouvons plus nous aider nous-mêmes… »

L'exemple de Mgr B. Sloskans peut nous inspirer également. Il a traversé les temps troublés de la révolution bolchévique de 1917 avec ses conséquences tragiques, il a été victime de la persécution soviétique, il a aussi connu la deuxième guerre mondiale. Que peut-il nous apprendre pour vivre comme chrétiens dans notre contexte mondial de plus en plus tendu ? Un épisode de la déportation de Mgr B. Sloskans vers l'Allemagne en 1944 pourrait nous éclairer. Il manifeste sa paix intérieure et rayonnante, sa confiance inébranlable en Dieu. C'est au milieu du mois de septembre 1944 que la police allemande vint le chercher à Riga pour l'emmener de force en déportation, avec d'autres évêques. Mgr B. Sloskans annonça, d'une voix calme, aux sœurs qui l'hébergeaient qu'il sera emmené et qu'elles pouvaient brûler les affaires personnelles qu'il ne pouvait pas emporter avec lui. Il fut conduit avec les autres évêques jusqu'à la ville portuaire de Liepaja où on les fit embarquer à bord d'un navire. Celui-ci quitta le port le matin du 10 octobre, mais resta d'abord toute la journée dans la rade en attendant d'autres navires pour former un convoi : il y eut quatre attaques

très violentes de l'aviation soviétique. Les bombes éclataient tout autour et le bateau tremblait à tous les étages, mais les bombes ne le touchèrent pas… Le bateau partit dans l'obscurité de la nuit pour Danzig (actuellement Gdansk, en Pologne). De là, les « voyageurs » partirent en train pour Lodz. À la gare de cette ville, Eizens Locans, un catholique letton, qui avait été aussi sur le bateau, tomba sur Mgr B. Sloskans et lui demanda, avec une certaine inquiétude, où on les emmenait, car on entendait au loin le bruit des canons. La réponse de Mgr B. Sloskans fut éloquente : « Cher compatriote, maintenant la guerre est entrée dans sa phase finale et décisive, c'est pourquoi c'est dangereux partout. Nous avons déjà survécu aux premiers dangers à Liepaja, mais ce n'était que le début. Les temps sont tels que nous ne pouvons plus nous aider nous-mêmes. Seul Dieu peut nous sauver, même dans la situation la plus critique, comme nous l'avons vécu avant-hier à Liepaja. »





Mgr B. Sloskans qui avait déjà affronté de nombreuses situations dramatiques apprenait à affronter, avec une grande lucidité, une paix surnaturelle et une confiance inébranlable, les événements qu'avec les autres, il devait traverser à présent : « C'est dangereux partout… les premiers dangers à Liepaja, ce n'était que le début. Les temps sont tels que nous ne pouvons plus nous aider nous-mêmes. » Et Mgr Sloskans de préciser : « Seul Dieu peut nous sauver, même dans la situation la plus critique. » Dans son message pour la journée mondiale de la Paix, Leon XIV souligne le contraste entre les ténèbres et la lumière qui se réfère à « une expérience qui nous traverse et nous bouleverse face aux épreuves que nous rencontrons, dans les circonstances historiques dans lesquelles nous vivons ». Il ajoute : « Oui, voir la lumière et croire en elle est nécessaire pour ne pas sombrer dans les ténèbres. » Cette lumière, c'est celle de la paix que le Ressuscité nous donne et veut donner au monde, même dans les ténèbres de « la troisième guerre mondiale par morceaux », selon une expression du Pape François. Dans l'épisode que nous avons rapporté, Mgr B. Sloskans a su témoigner, à son compatriote inquiet, de la paix intérieure et de la confiance en la victoire désarmée et désarmante du Ressuscité, même dans les situations le plus critiques. Dans son message, Léon XIV se réfère à la vraie paix intérieure que saint François d'Assise avait reçue, alors qu'il s'était *libéré de tout désir de suprématie sur les autres* en se faisant l'un des derniers. C'est ainsi qu'il a pu devenir un artisan de paix.

Que le message du Pape et les exemples de saint François d'Assise et du Vénérable Mgr Boleslas Sloskans nous apportent la paix du Ressuscité pour que nous en soyons les témoins et les artisans là où nous sommes, à notre « petit » niveau ! Léon XIV écrit encore : « 'Paix sur terre', chantent les anges en annonçant la présence d'un Dieu sans défense, dont l'humanité ne peut se découvrir aimée qu'en prenant soin de lui. »

Que cette paix soit avec nous tous, tout au long de l'année nouvelle,
qu'elle rejoigne toutes les régions en guerre et vienne réconforter les cœurs meurtris et blessés !

Abbé Pascal-Marie Jerumanis, Postulateur de la Cause
Rita Briede, Vicepostulatrice